

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): - **(1992)**

Heft 14

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

HORIZONS

La banque de sperme
de l'escargot 4

Le «géοide» suisse
au centimètre près 6

Sous nos pieds,
que fait donc l'eau? 8

Des igloos de pierre
sur l'alpe 10

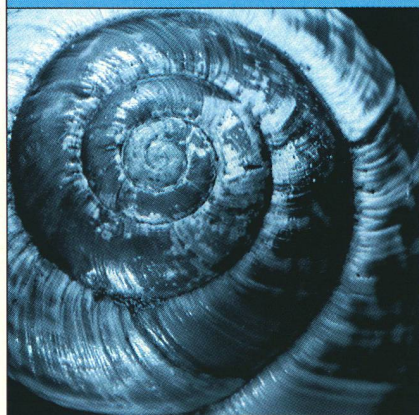
Popeye en cinéma
«hole burning» 12

A l'Horizon 14

Nouvelles
du Fonds national 15

En couverture :

Détail d'une coquille d'*Arianta
arbustorum*, un petit escargot
de nos régions dont le mode de
reproduction est très subtil.
Voir pages 4 et 5.



Une stratégie nationale pour l'innovation

L' économie mondiale, et même notre marché national, sont aujourd'hui l'enjeu d'une compétition toujours plus vaste, dans laquelle l'innovation joue un rôle central. Par «innovation», je ne parle pas seulement de la recherche et du développement, mais aussi de la capacité d'une personne, d'une entreprise ou d'un pays à avoir des idées, à les explorer et à les concrétiser.

L'esprit d'innovation : à tous les niveaux, il nous faut développer ce dénominateur commun. Dans le gouvernement, dans l'administration, dans l'enseignement, dans les institutions de recherche et dans le secteur privé, nous devons consacrer nos forces à favoriser son apparition. En gardant bien à l'esprit que l'innovation ne peut pas croître dans une société qui ne prend jamais de risques, ou qui se dote de structures politiques paralysantes.

A cet égard, l'éducation et la formation sont les meilleurs investissements qu'un pays puisse faire. Pour conserver, dans un monde qui évolue très vite, le haut niveau de formation existant en Suisse, nous devons renforcer d'urgence l'enseignement des hautes écoles et assurer une meilleure coordination entre les universités. En insistant sur la créativité, la flexibilité, bref, la capacité de faire du neuf.

Cependant, la formation ne doit pas s'arrêter en même temps que les études. Apprendre en permanence

dans un processus continu, pour soi-même ou pour enseigner aux autres, telle est la clé d'une économie saine et compétitive au niveau mondial. Cela exige évidemment que chacun soit prêt à admettre les initiatives d'autrui...

La recherche fondamentale est la terre nourricière de l'innovation. C'est d'elle que surgissent la recherche appliquée et le développement. Elle doit donc être encouragée en première priorité. Dans ce domaine, l'Etat a une responsabilité toute particulière. Il s'écoule en effet beaucoup de temps entre une recherche fondamentale et l'apparition de résultats commercialisables. En ces temps de restrictions budgétaires, il faut donc bien choisir où investir des moyens financiers limités, car ce sont les priorités qu'on définit pour l'avenir. En ce sens, il me semble que la politique suisse de la recherche a choisi de bons objectifs.

La Suisse ne pourra rester économiquement forte, que si la science, l'Etat et les entreprises collaborent à atteindre le même but : devenir «le pays de la recherche» par excellence.

David de Pury
Co-Président
Conseil d'administration
Asea Brown Boveri

Editeur responsable : Fonds national suisse de la recherche scientifique, Berne.

Réalisation : CEDOS (Centre de documentation et d'information scientifiques), Genève.

Rédaction : Pierre-André Magnin, Burkhard Müller-Ullrich, Michel Ory.

Les informations et illustrations peuvent être reprises librement avec mention de la source.